

Pau-Orthez attend Cholet de pied ferme

Privé de son meneur Ryan Lorthridge, l'Elan Béarnais reste serein avant la venue à Pau de son dauphin Cholet Basket

Pour la reprise de la compétition nationale, les Palois mesurent l'importance du match de demain soir. Pierre Seillant, le président de l'EB Pau-Orthez, définit l'état d'esprit de son club comme « serein, mais sans plus ». Le Champion d'automne béarnais sait qu'il devra maîtriser dans les matches retour une meute de prétendants lancés à ses trousses.

Dans une compétition qui a déjà réservé pas mal de surprises, le club béarnais a plutôt bien négocié sa phase aller. Deux seules défaites, l'une au retour d'un voyage en Lituanie face à Paris, 73-66, l'autre juste

L'Elan est invaincu en Pro A à Pau depuis février 1996

avant la coupure à Limoges, 93-75. Du coup les Palois ont su mettre l'AS Villeurbanne et

L'Elan invaincu chez lui depuis février 1996

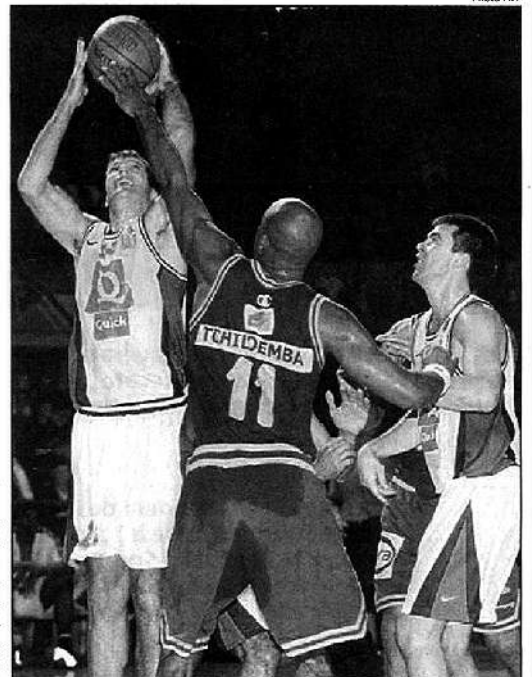
Pierre Seillant, le président de l'EBPO, ne veut pas se laisser entraîner au-delà des faits : « On est premiers à l'issue des matches aller. Bon, mais cela ne veut rien dire ni promettre pour la suite. Nous nous étions fixés de n'avoir que deux-trois défaites maximum à cette période. Notre objectif est de ne pas céder le moindre point à domicile, comme depuis presque trois ans ».

Il faut en effet remonter au 3 février 1996 pour trouver trace d'une défaite paloise dans son Palais des sports, en championnat. Contre Villeurbanne, Rigau deau et ses coéquipiers s'étaient inclinés, 85-93. Depuis, la salle paloise s'est transformée en forteresse inexpugnable, et quarante et un assauts ont été repoussés victorieusement en championnat. D'où la sérénité, « mais sans plus », affichée par le club palois.

Sans Ryan Lorthridge

En raison d'une vieille fracture qui s'est réveillée, et d'un bout d'os qui se promène à sa cheville gauche, du côté de la malléole, Ryan Lorthridge

Dwayne Scholten et Josh Grant, réunis à Pau après avoir fait les beaux jours du Mans, constituent une menace permanente pour l'adversaire sous les panneaux



ne sera pas du match de demain. Le second Américain de l'Elan est également le second scoreur de l'équipe, avec 11,5 points par match. « On perd un meneur-scoreur, et Fauthoux devra tenir le jeu. Il le peut, mais comme l'arrêt de Lorthridge est de quinze jours à trois semaines, je vais rechercher un autre meneur. Dans tous les cas, on ne pouvait le changer pour samedi », assure Pierre Seillant.

Ce que retient finalement le président béarnais, c'est tout simplement l'excellent parcours des Choletais. « Je vois sincèrement Cholet-Basket capable de finir dans les deux premiers. Nous, on n'a peur de personne, mais on prend tous les matches au sérieux. Le

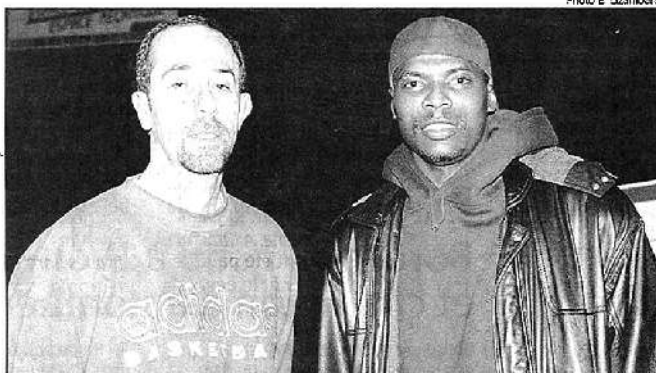
match de demain permettra de bien nous situer, les uns et les autres. Si CB gagne et de cinq points au moins il sera leader. S'il perd, il lui faudra alors gagner trois matches de plus que nous pour nous dépasser dans la phase retour ! Le match de samedi sera donc un match à six points ».

Pierre-Maurice BARBAUD

Elan Béarnais Pau-Orthez

4 Fauthoux (1,80m), 5 Aïsa (1,94m), 6 Moncade (1,84m), 7 Foirest (1,97m), 8 Thierry Gadou (2,05m), 10 Didier Gadou (2,03m), 11 Ewodo (2,04m), 12 Grant (2,06m), 14 Scholten (2,06m), 15 Ronnie Smith (2,04m). Entraîneur : Claude Bergeaud.

Eric Girard tient Harmon en réserve



Jerome Harmon (ici aux côtés d'Eric Girard) a retrouvé la Pro A là où il l'avait quittée le 7 novembre dernier avec Antibes : à la Meilleraie

Les Choletais ont eu deux entraînements hier d'où la tension du match de Pau-Orthez, liée à son enjeu, était

clairement perceptible. Aux yeux d'Eric Girard, ces séances au cours desquelles il eut le sentiment d'une cer-

taine retenue de ses joueurs, n'étaient pas « satisfaisantes ». « Ce n'est pas franchement ce que j'attends d'un entraînement, même si je comprends les joueurs qui n'ont pas envie de se blesser, à l'avant veille d'une rencontre importante », confiait l'entraîneur choletais hier soir.

Harmon ou Hayes ?

Le dernier arrivant, Jerome Harmon, appelé pour pallier l'absence prévisible de DeRon Hayes, a naturellement intégré le groupe pour les deux séances d'hier. « Il est physiquement au point. Son jeu me fait penser à Dennis Hopson, en moins grand que ce dernier. Il est moins complet que Hayes, mais c'est un vrai n°2, un pur arrière », note l'entraîneur choletais.

Une chose est certaine, Harmon sera du voyage à Pau, comme DeRon Hayes. Ce dernier devrait assurer la rencontre, mais il se peut qu'Eric Girard prenne la décision de lancer dans le jeu son nouvel arrivant, si cette ar-

rivée impromptue sert la cause de sa formation ; une arme comme une autre, sans doute psychologique ou d'intox, dans un match décisif pour le haut du tableau.

« A l'heure actuelle, je sais qu'il reste beaucoup de travail à faire sur le groupe pour le consolider. On n'a cependant rien à perdre, comme challengers. Je prendrai la solution qui me semble la meilleure au dernier moment », assurait hier l'entraîneur choletais.

Avec trois Américains qualifiés (Howell, Hayes et Harmon) mais la possibilité de n'en aligner que deux sur la feuille de match, Eric Girard peut ainsi se permettre de brouiller les cartes tant que DeRon Hayes n'aura pas été avisé par la commission fédérale de dopage de la sanction qu'elle aura retenue contre lui. Une fois celle-ci connue, Eric Girard n'aura plus le choix.

Pro A : Pau-Cholet, demain soir

Ah, s'imposer en Béarn...

La trêve est finie et l'heure n'est plus à rêvasser. Surtout pas pour les Béarnais qui, arc-boutés sur près de trois ans d'invincibilité dans leur salle, attendent les Choletais de pied ferme.

CHOLET. — Ce n'est plus un palais des Sports, c'est une forteresse, et pour la prendre d'assaut l'équipement «pro A» homologué est rarement suffisant. En tous cas, depuis les Villeurbannais de Greg Deugnot, qui plantèrent leur fanion vert et blanc tout en haut du dijon palois, le 3 février 1996 (85-93), aucune formation hexagonale n'a plus connu pareille félicité. Pendant trente-quatre mois et deux jours, le collectif orthésien n'a point failli en ses terres, quelquefois aidé il est vrai par une certaine condescendance arbitrale. On n'aligne pas 41 succès de saison régulière consécutifs par hasard.

La faille ? Quelle faille ?

L'exercice 98-99 ne déroge évidemment pas à la règle, quand bien même Dijon (63-61) et l'ASVEL (62-60) furent bien près de transformer l'exploit cet automne. Mais l'Elan sait également voyager, avec ses deux défaites au compteur. Encore que l'échec parisien (73-66), derrière un éprouvant déplacement d'Euroligue à Kaunas, n'est en rien comparable à la raclée encaissée

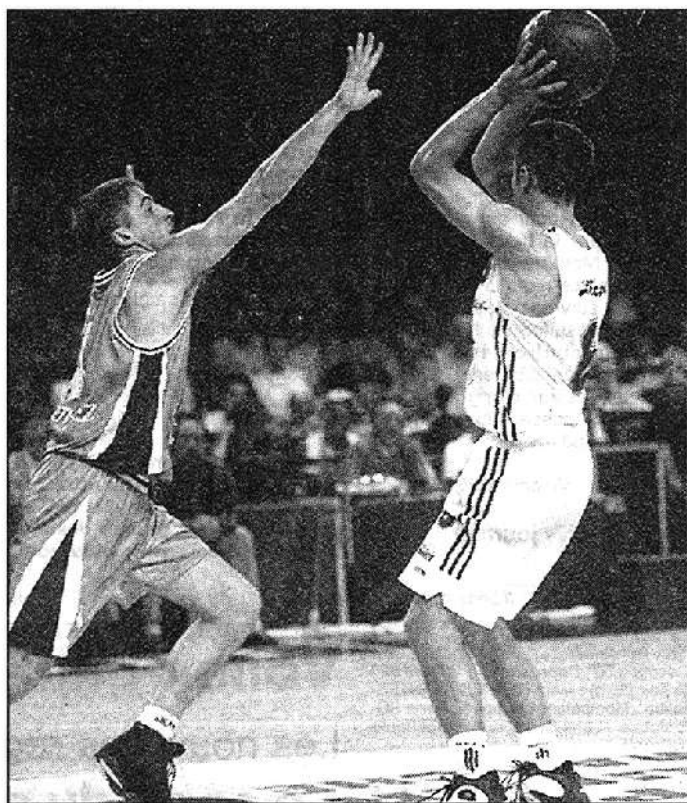
à Limoges le 22 novembre (93-75). «Ce jour-là, reconnaît Claude Bergeaud, on ne s'est pas comporté en guerrier. On avait pourtant demandé le report au dimanche, on était bien, mais on s'est laissé marcher dessus. A Limoges, ce ne sont pas des choses à faire».

Ce jour-là, en voulant limiter le pourcentage de réussite de Fred Weiss (9/13 quand même à l'arrivée), les Palois ont trop vite oublié Allen et Markovic (14/23 aux tirs pour le duo) et la sanction est tombée. «De toute façon, ajoute Bergeaud, 5/18 à trois points, on n'était pas dans le timing. Mais bon, on sait retenir les leçons».

Difficile au travers d'un exemple en quinze rencontres de trouver la faille dans la cuirasse béarnaise, si faille il y a. On pourra toujours avancer le poids des ans (37 en avril) qui pèse sur Smith... La vérité oblige à dire qu'en ce qui concerne le championnat de France, la bande à Didier Gadou est bien armée. Elle le restera malgré l'absence demain soir de l'Américain Lorthridge.

A telle enseigne que postes doublés, triplés, voire quadruplés, rendent même son cadet, Thierry, relativement dubitatif sur son temps de jeu, quand dans la raquette et sur sa périphérie, sévissent déjà Grant, Scholten ou Smith. Abondance de biens peut-elle nuire ? Les Choletais peuvent y songer, mais dans la réalité...

Lionel RUSSON.



Georges Mésanger.

Pour le sommet du championnat, Fred Fauthoux et les Béarnais s'employeront à barrer la route de leur dauphin choletais.

Après quinze jours de trêve, la Pro A s'offre une reprise royale avec le choc Pau-Orthez - Cholet. Dans le Béarn et devant les caméras d'Eurosport, Cholet Basket défie le leader palois les yeux dans les yeux, première place en jeu.

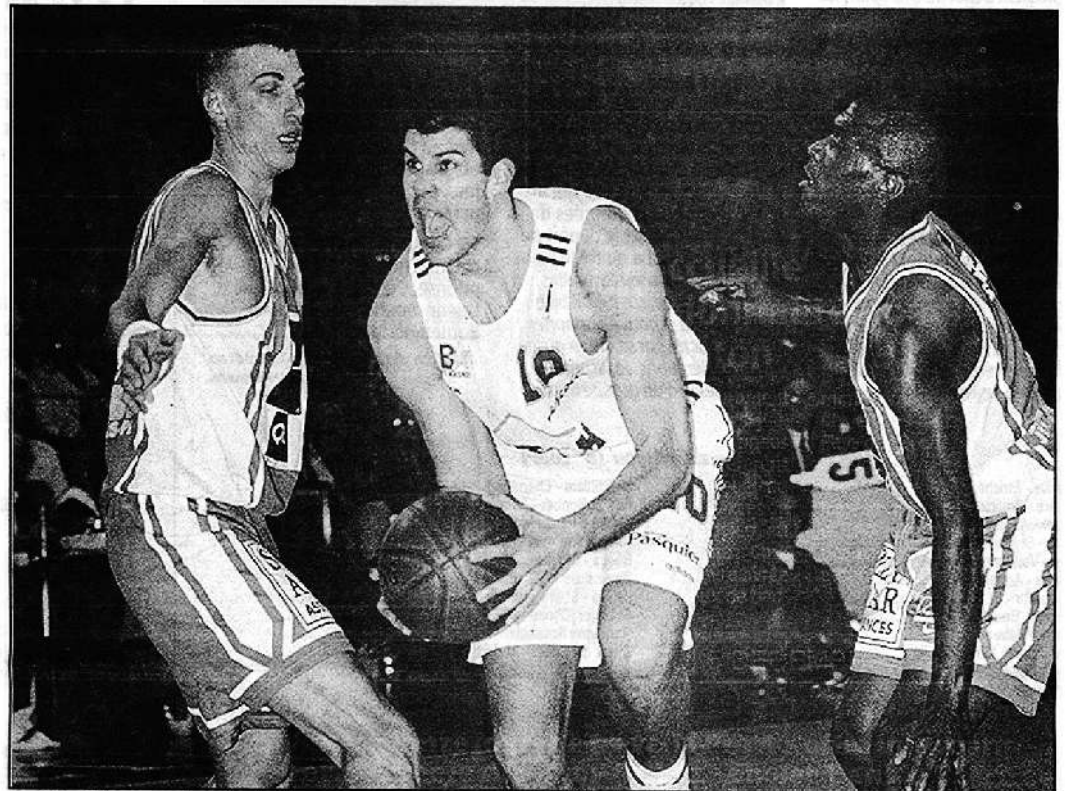
Sommet au pied des Pyrénées

CB s'attaque ce soir à Pau au champion de France en titre. L'entreprise est osée mais l'enjeu est relevé

Premier contre second du classement, Pau-Orthez contre Cholet, quel choc ! La reprise du championnat ne pouvait offrir aux amateurs de basket plus joli tableau, et à Cholet-Basket plus dure conquête que ce sommet dans les Pyrénées. Mais la reconnaissance - la vraie - des mérites de l'équipe choletaise est au bout de cette périlleuse ascension.

Face au leader palois, la victoire offrira aux Choletais, si elle est de plus de quatre points, une première place que personne n'imaginait les voir approcher à cette époque du championnat. Se retrouver en position de grimper sur la plus haute marche du championnat, passée la mi-parcours, constitue déjà un succès pour Eric Girard et les siens. D'ailleurs son collègue de l'EBPO, Claude Bergeaud, après avoir glissé quelques oursins dans la poche de l'entraîneur choletais,

Le dernier succès de CB à Pau remonte au printemps 1991 reconnaît bien volontiers la valeur de l'équipe des Mauges qu'il affronte ce soir : « *Voilà une équipe de Cholet qui est bien à sa place, et qui ne l'a pas volée !* », s'exclame-t-il. Il y a de la malice là-dedans, car l'enjeu du match pour les Choletais n'est précisément d'abandonner cette belle seconde place pour grimper à la première et y rejoindre, ou même dépasser, l'Élan Béarnais.



En pleine forme avant la trêve, Fablen Dubos fera tout pour se rappeler au bon souvenir des supporters palois

Les Palois prêts au combat
L'équipe béarnaise, championne de France en titre, est parée pour le genre de rencontre que lui propose le calendrier. « *Voilà près de trois ans que nous sommes invaincus à domicile en championnat. On est de longue date l'équipe à battre. La chance nous a certainement donné un coup de main, par exemple lorsque Rudd a raté l'ultime tir qui nous aurait crucifiés chez nous au match aller. Maintenant, pour nous, dans ce type de match que ce soit Cholet ou Gravelines, c'est la même chose : Il faut gagner* », note Claude Bergeaud sans état d'âme. Même pas du fait de l'absence de Lorthridge. «

Avec lui on a gagné des matchs, sans lui également comme à Saratov, avec Freddy Fauthoux aux manettes. Des équipes comme les nôtres ne doivent pas s'arrêter à une absence », reconnaît le technicien palois, certain de disposer d'un Foirest en bonne forme, contrairement au dernier match perdu à Limoges.
La progression choletaise
Les Choletais se voient offrir à Pau un challenge de dimension européenne. L'idéal pour montrer que la progression de CB n'est pas seulement liée au classement, mais à un comportement. « *Depuis des années on rêvait d'un succès chez un gros. Avec*

celui ramené de Villeurbanne, c'est fait. On a montré également à Chalons et au Mans que nous tenions la route. Notre classement ne doit rien au hasard et on ne doit pas craindre d'affronter Pau-Orthez chez lui, avec un public de près de 8.000 personnes pesant sur le jeu et l'arbitrage. Sur la qualité des joueurs, du travail accompli, du collectif, on est aussi performants qu'eux », tient à souligner l'entraîneur choletais. Reste à savoir si physiquement les Choletais sont aussi performants qu'avant la trêve, et de quel poids l'affaire DeRon Hayes pèsera sur les esprits.

PMB

Harmon ou Hayes : Girard hésite

« *Les deux joueurs seront candidats à la place dans le groupe jusqu'à samedi midi...* » : Eric Girard s'interroge vraiment sur l'identité du second Américain appelé à évoluer aux côtés de Lenzie Howell ce soir. DeRon Hayes, marqué par les soucis de la semaine, ou Jérôme Harmon, son remplaçant désigné, arrivé mercredi dans les Mauges ? « *Je ne prendrai pas le risque d'aligner DeRon Hayes si je considère que dans un milieu hostile il est susceptible de craquer mentalement et de tirer l'équipe vers le bas* », assurait Eric Girard hier.

Assistera-t-on aux débuts de Jérôme Harmon sous le maillot choletais à Pau ? « *Je ne crois pas par contre, qu'au bout de quelques séances d'entraînement spécifiques, pour lui et compte tenu de Pau-Orthez, il puisse avoir une influence négative sur le groupe. Il a des qualités, fut un des meilleurs scoreurs de CBA, et peut nous rendre service. Je me déciderai au dernier moment, en fonction de l'état psychique dans lequel sera Hayes, et pour le bien de l'équipe* », concluait Eric Girard hier, avant son départ pour la capitale du Béarn.

A 20 h sur Eurosport

EB Pau-Orthez : 4 Fauthoux (1,80m), 5 Aïsa (1,94m), 6 Moncade (1,84m), 7 Foirest (1,97m), 8 Thierry Gadou (2,05m), 10 Didier Gadou (2,03m), 12 Grant (2,06m), 13 Ewodo (2,04m), 14 Scholten (2,06m), 15 Ronnie Smith (2,04m). **Entraîneur** : Claude Bergeaud.
Cholet-Basket : 6 Jeanneau (1,85m), 7 Micoud (1,85m), 8 Akpomedah (2m), 9 Howell (1,93), 10 Dubos (2,05m), 11 Gautier (2,04m), 12 Hayes (1,93) ou Harmon (1,93m), 13 Fortier (2,06m), 14 Villalobos (1,94m), 15 Miller

(2,10m). **Entraîneur** : Eric Girard. **Arbitres** : Gilles Bretagne et Joël Danliou.

LA 16^e JOURNÉE

Hier soir : Levallois - Chalons-sur-Saône : 68-108
Samedi (20h) : Antibes - PSG Racing ; Evreux - Dijon ; ASVEL - Le Mans ; Toulouse - Nancy ; Montpellier - Gravelines ; Pau-Orthez - Cholet ; Besançon - Limoges.

Pro A : Pau-Orthez - Cholet, ce soir

Au pied de l'Everest

Cholet peut-il faire tomber le leader palois, invaincu dans son fief depuis février 96, en saison régulière ? Voilà la nature du défi que se lancent les hommes d'Eric Girard pour un duel au sommet dont on attend beaucoup.

CHOLET. — « Il faut quand même être très clair : nous sommes naturellement hyper satisfaits de notre parcours jusqu'à présent, mais de là à inclure une victoire à Pau dans notre tableau de marche, en toute logique ça ne peut être le cas ». Un léger temps de réflexion avant qu'Eric Girard ne poursuive : « Sur le papier, il n'y a pas photo, ils sont plus forts, plus complets que nous, sauf que... s'ils ne sont pas à 100% et qu'ils nous prennent un peu pour des « chèvres », on ne sait jamais, parce qu'on ne va sûrement pas brader le match ».

Un préambule sincère de l'entraîneur choletais qui, en ce qui le concerne, situe parfaitement la nature de l'événement. L'outsider est volontaire, mais conscient des réalités. Cela évite un surcroît de pression que ne manque jamais d'engendrer ce type de rencontre. « Nous sommes tous tendus vers l'objectif d'un possible exploit en Béarn, poursuit Eric Girard. Mais l'on sait également que l'on peut aussi s'y noyer. Pau va s'appuyer sur 8 000 supporters en folle, l'arbitrage n'en sera pas facilité et mentalement j'espère qu'on ne subira pas trop l'affaire Daron Hayes ».

La trêve cette inconnue

Et puis, facteur de trouble supplémentaire, quinze jours de trêve viennent de ponctuer six semaines d'invincibilité choletaise, qui placent aujourd'hui les équipiers de Paul Fortier devant la double inconnue rythme-condition physique. « La coupure a quand même été un bien-



Georges Menager.

DeRon Hayes retrouvera bien Juan Aïsa ce soir car Jerome Harmon est resté dans les Mauges pour se soigner.

fait pour nous, explique Eric Girard, parce que nous étions vraiment cuits. J'espère simplement qu'on l'a bien négociée, ce que, avant le match, je suis incapable de répondre ».

Et ce n'est pas le court échec devant le CSP Limoges, à Châtellerauld, mardi, qui éclairera l'entraîneur sur ce chapitre (57-65), dans la mesure où il survint après une reprise pour le moins musclée. Et si l'on pense au petit coup de pouce du destin, avec l'indisponibilité de Lorthridge, ce n'est pour Eric Girard qu'un simple écran de fumée.

« Moi je ne le trouve pas très performant, et Fauthoux, surtout à

domicile, il faudra le tenir. Bon, c'est vrai, il devra jouer davantage avec sans doute Foirest en relais pour mener le jeu et peut-être qu'on pourra exploiter ce contexte. Seulement, ils sont toujours dix pros sur la feuille de match avec donc toujours autant de rotations possibles. C'est d'ailleurs ce qui est bien à Pau : il peut y avoir un blessé, le coach peut quasiment continuer à dormir sur ses deux oreilles, avec le banc qu'il a ».

Lionel RUSSON.

Pau-Orthez : 4 Fauthoux, 5 Aïsa, 6 Moncade, 7 Foirest, 8 Th. Gadou, 10 D. Gadou, 12 Grant, 13 Ewodo, 14 Scholten, 15 Smith.

Cholet : 6 Jeanneau, 7 Micoud, 8 Akpomedah, 9 Howell, 10 Dubos, 11 Gautier, 12 Hayes, 13 Fortier, 14 Villalobos, 15 Miller.

Lire le compte-rendu demain dans « dimanche Ouest-France ».

◆ Pour la rencontre Cholet-Basket - Skopje du mardi 8 décembre (20 h 30), Cholet organise une soirée étudiants à prix unique (20 F) avec accès gratuit à « La Loco » après le match sur présentation du billet d'entrée au match. Réservation à la salle le soir du match, à partir de 18 h, et au « Smash », samedi 5, de 10 h à 12 h, et lundi 7, de 17 h à 19 h.

L'ancien Palois rêve de gagner en Béarn

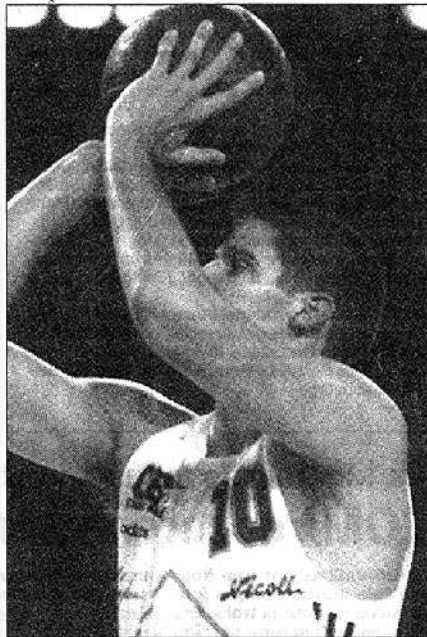
Fabien Dubos : « Pau, c'est hostile »

Avec émotion, Fabien Dubos a retrouvé le Béarn hier. Parti un peu amer, sur un titre de champion de France, d'un club où on ne lui pas toujours fait confiance, il rêve tout haut de détruire la forteresse imprenable.

Dans les colonnes de notre confrère *Sud Ouest*, hier matin, Fabien Dubos soutient : « En signant à Cholet, j'ai fait le bon choix. Dans ce club, on me fait confiance quand je suis bon, ce n'était pas toujours le cas à Pau. » Et depuis deux matches, contre Ankara et Toulouse, l'intérieur de CB est même très bon.

« Mais après quinze jours de coupure, indique-t-il, nous sommes dans l'inconnu. On ne connaît pas notre niveau de forme et de jeu, et cela vaut aussi pour Pau, qui jouera sans son Américain Lorthridge, mais cela ne veut rien dire. » Cholet évoluera avec DeRon Hayes, sur qui plane une menace de suspension mais n'a toujours pas reçu de convocation devant une commission de discipline. « J'espère que cette affaire ne touchera pas le groupe et ne brisera pas notre dynamique », ajoute Fabien Dubos, qui a retrouvé quelques amis en arrivant hier soir à Pau.

« Ça me fait drôle et plaisir de revenir dans cette ville où j'ai passé trois ans, poursuit le champion



Fabien Dubos, dans une période faste, veut poursuivre sur sa lancée. Dans son ancien fief il est terriblement motivé.

Georges Menager.

de France qui a changé de camp. J'essaie de prendre ce rendez-vous comme un match normal, mais j'ai une terrible envie de gagner ici.

J'en rêve depuis le début de saison, tout en sachant que ce sera très difficile. Ce sera physique. Le palais des sports de Pau, en cham-

ignon, est une forteresse imprenable. Ici, c'est hostile. »

Fabien se souvient de cette soirée de février 96 où il s'était incliné avec ses camarades contre Villeurbanne. Depuis, tous les visiteurs ont fait chou blanc. « Mais une série finit toujours et, pour l'emporter à Pau, il faut réaliser un match parfait, pas comme contre Evreux ou Antibes où nous avons fait le forcing sur la fin », soutient l'international choletais qui reste déçu de n'avoir pas fait le voyage des Bleus en Yougoslavie.

Jean-François QUÉNÉT.

◆ Jerome Harmon, malade, est resté à Cholet. — Eric Girard avait initialement prévu d'emmener à Pau ses trois Américains, mais à 18 h, heure prévue du décollage des Choletais, Jerome Harmon manquait à l'appel. Malade, enrhumé et indisposé, il est resté se soigner dans les Mauges. Ce qui confirme que DeRon Hayes jouera bien contre Pau.

◆ Le premier vol choletais du Beech King Air. — Les Choletais ont effectué un voyage grand confort dans le tout neuf « Beech King Air 1900 D » acheté en novembre par la compagnie Atlantique Air Assistance, dont le siège social est à Beau-préau. L'appareil a fait son premier vol au départ de Cholet. Pour cet événement, les joueurs étaient accompagnés du PDG M. Besseau.

Foirest, le sens des valeurs

Indispensable en équipe de France, Laurent Foirest l'est également à Pau. L'ailier palois, blessé face à Limoges, revient, ce soir, face à Cholet, encore diminué mais déterminé à faire triompher les valeurs collectives de l'Élan Béarnais.

De notre envoyée spéciale à Pau
Liliane TRÉVISAN

D'APRÈS Jean-Pierre De Vincenzi, le coach des Bleus, il n'a pas son égal en France et reste le meilleur à son poste actuellement. Par son volume de jeu offensif, son agressivité, son efficacité, Laurent Foirest a donc gagné la tête du hit-parade des ailiers français. Mais ce genre de musique, pourtant douce aux oreilles de qui veut l'entendre, n'est pas le tube préféré du garçon en question. Nourri — à l'époque pas si lointaine du tric et des fastes de l'Olympique d'Antibes — d'un certain « basket-paillettes et azur » avec des monstres de meneurs façon David Rivers pour assurer le grand train quotidien, des caractéristiques NBA talentueux comme Sugar Ray Richardson pour faire la différence, et un colossal Ostrowski sous les panneaux, le gamin Foirest

aurait très bien pu tourner au dilettante dans la foulée de cet itinéraire d'enfant gâté sacré champion de France en 1995.

Loin s'en faut. Venu mûrir en terre paloise un talent certain, Laurent Foirest a totalement adhéré aux valeurs d'un Élan Béarnais qui vit avant tout par le collectif, en attaque comme en défense, et qui lui a permis de s'épanouir et de progresser aux deux bouts du terrain.

« À Antibes, j'ai vécu de grands moments, et j'ai pris énormément de plaisir à jouer. Bon, c'était dans un contexte d'équipe autre où ma priorité était de défendre et ensuite de venir, au besoin, compléter en attaque. J'avais moins de choix. Là, j'ai plus d'opportunités, le style de l'équipe et du jeu nécessite que j'assume certaines responsabilités offensives », constate l'intéressé, reconnaissant au passage, malgré un registre de jeu plus étoilé, certaines lacunes : « Je connais mes faiblesses et j'y travaille tous les

jours. D'abord ma défense, et mon shoot surtout parce que, là, franchement, c'est pas terrible, terrible... »

Pourtant, Laurent est aujourd'hui le troisième marqueur de Pau (10,8 pts à 46,6 % de réussite), celui qui, derrière Lorthridge, provoque le plus souvent les défenseurs tant est fort son instinct d'attaquant (3,1 fautes provoquées par match) et s'est parfaitement intégré au jeu de passes palois apportant son écot de 2,5 « assists » par match, c'est-à-dire presque aussi bien que Grant (2,9) et derrière Lorthridge (3,7). Ainsi donc, celui que les copains ont surnommé gentiment « Foirest Jump » (eu égard à certaines capacités athlétiques) fait aujourd'hui un basketneur de trempe et, à l'instar de ce Tom Hanks, ne baisse jamais les bras devant les combats qui s'annoncent. Il puise au contraire, qu'il s'agisse d'équipe de France ou de Pau, dans une certaine humilité et la conscience de ses faiblesses une

source toujours renouvelée de motivation.

Et pour sûr, le match de ce soir face à un dauphin choletais en plein boom va grandement solliciter les ressources mentales de Laurent et ses coéquipiers, qui ont eu deux semaines pour tirer les leçons de leur déroute limougeaude (-18 lors de la dernière journée aller). Ce soir-là, à Beaublanc, Foirest avait pris un coup (grosse contusion) et Pau une claque.

Opérationnel à 60 %

« Les Limougeaude ont fait un grand match, analyse-t-il à posteriori, avec beaucoup de réussite dans tous les secteurs, même aux lancers où pourtant ils ne sont pas terribles d'habitude. On n'a pas su arrêter Allen, Markovic et Weis. Et puis surtout, nous, on n'a pas su jouer notre jeu. On est tombé dans nos travers, on a joué chacun pour sa gueule, pas pensé aux systèmes, pas joué en équipe. Quand on a joué notre bas-

ket, pendant quatre à cinq minutes, on est revenu au score... Bon, maintenant on a retravaillé pendant deux semaines, on a remis les choses en place, sur certains plans offensifs notamment, parce qu'on s'est pris à Limoges beaucoup de points sur des erreurs d'attaque qui leur ont donné des contres... Mais on n'est pas dans le doute... »

Même l'absence de Ryan Lorthridge, blessé, ne lui paraît pas être un handicap insurmontable : « Ça va être un problème dans la mesure où la défense n'est pas la même quand il est là. Quand Fred (Fauthoux) est sur le terrain, ça change un peu, notamment parce que les défenses sont plus hautes sur lui. Mais je pense qu'il a prouvé, depuis quelques saisons, qu'il fait un premier meneur pas si mauvais que ça. Je sais qu'il est à la hauteur... »

Foirest espère lui aussi être au niveau, quoique conscient que l'arrêt forcé dû à sa contusion limougeaude risque de le laisser un peu à court de

rythme : « Je n'ai pas repris l'entraînement en même temps que les autres le week-end dernier, mais juste lundi. Je pense être à 60 % de mes possibilités face à Cholet », précise-t-il.

Pour compenser cette petite faiblesse, et face à la meilleure attaque (76,4 pts de moy.) et au meilleur rebond (29,8) du Championnat, Laurent compte sur les vraies valeurs du basket palois : « Ce match, affirme-t-il, c'est un sommet, un des match-clés de la saison. Nous, il faudra en priorité qu'on défende solidement. La clé du match sera la défense. Si on les empêche d'attaquer, ils seront moins adroits, on fera baisser leur pourcentage, et on peut les faire douter. Et si on bloque le rebond, qui est aussi un peu notre point faible, je pense qu'on aura fait un grand pas vers la victoire. »

Et quand Laurent Foirest dit « on », il y croit. Comme quoi on peut être un joueur de valeur, et en garder le sens... des valeurs.



Depuis une défaite contre l'ASVEL au palais des sports le 3 février 1996, l'Élan Béarnais est invaincu en 41 matches de saison régulière de Pro A dans son entre, ce qui est une performance remarquable. Si l'on prend en compte toutes les parties officielles disputées depuis cette date en Béarn, Pau-Orthez n'en a perdu que neuf sur soixante-dix-huit mais s'est toutefois incliné quatre fois face à des équipes françaises: en play-off en 1997 et en Eurocup la saison suivante face au PSG-Racing (88-75, 81-84), en mars 1998 en Coupe de France face à Gravelines (79-82) et en Eurocup en janvier 1997 face à l'ASVEL (95-97).



Quand Laurent Foirest part à l'assaut, ça déménage. Son agressivité offensive sera encore précieuse à l'Élan Béarnais mis au défi, ce soir, par son dauphin choletais. (Photo Michel DESCHAMPS)

CHOLET

Le paradoxe Howell

Meilleur marqueur choletais, l'ex-Montpelliérain n'est pourtant que le sixième homme d'une équipe qui tentera de poursuivre à Pau sa série de huit victoires consécutives.

De notre envoyé spécial à Cholet
Thierry MARCHAND

Il y a chez Lenzie Howell le regard de ceux qui sont passés à côté de quelque chose de grand, et qui se demandent encore comment ça leur est arrivé. Pressenti pour être un premier tour de draft en 1990 à sa sortie d'Arkansas, cet ailier athlétique a vu sa carrière NBA lui passer sous le nez par la faute d'une forme précaire lors du Chicago pré-draft camp. « *Is ont pris ça pour un manque de discipline* », regrette le néo-Choletais, débarqué après trois matches cette saison en remplacement de Rob Preston.

Huit ans et un petit essai aux Washington Bullets ont passé... Lenzie Howell n'a plus remis les pieds sur les parquets américains. Aujourd'hui, il est un joueur rompu aux Championnats européens. Des Pays-Bas (Meppel), à la Belgique (Houthalen, où il scora 28,6 pts de moyenne en 1994-95, puis Braine) en passant par la Turquie (Bursa), il a écumé le Vieux Continent avant de rejoindre Montpellier l'an dernier (16,9 pts à 49,4 %).

« *Par rapport au collège, mon jeu a complètement évolué* », note ce Texan de trente et un ans,

qui débuta le basket à quatorze ans après avoir été une petite star du foot US : « *En NCAA, j'étais athlétique, je sautais dans tous les sens pour me montrer. Notamment lors des grands matches. En Europe, j'ai dû énormément travailler mon shoot, notamment à trois points, mon porté de balle, qui était très faible, parce que j'ai plus d'occasion de pénétrer. La saison dernière, j'ai dû aussi apprendre à passer davantage un ballon que je monopolisais davantage en Belgique.* » Epuré, son jeu s'épanouit cette saison dans le collectif choletais qu'il a rejoint mi-septembre et dont il est désormais le meilleur marqueur (14,3 pts).

Fraîcheur et tir à trois points

« *J'ai eu quelques difficultés d'adaptation en arrivant* », note cependant l'intéressé, réputé bon scoreur, bon rebondeur (4,2 prises cette saison) mais pas grand défenseur. « *D'abord car je ne connaissais pas les systèmes, explique-t-il. Ensuite parce que je n'étais plus habitué à ce type de défense. La plupart des équipes font zone ou homme à homme. Ici, on fait beaucoup de trappes, comme au collège. Enfin, je ne connaissais pas mon rôle. Je savais que je n'allais pas être le scoreur de l'équipe, car il y a beaucoup de bons*

joueurs. Mais de là à débiter sur le banc. Ça m'a fait bizarre pendant deux ou trois matches, car même en NCAA (où il joua pourtant deux saisons avec Lee Mayberry et Todd Day), j'ai toujours été titulaire. Maintenant je m'en fous. »

L'explication, c'est Eric Girard qui la donne : « *Je sais que ce n'est pas évident pour lui. Mais on s'est rendu compte qu'il était capable de rentrer dans le match à n'importe quel moment, au contraire de DeRon Hayes (l'autre ailier US), note le coach. Et il nous apporte beaucoup dans les rotations par sa fraîcheur, notamment en poste bas et à trois points (40,5 %).* »

Face au leader palois, celui qui fut un des joueurs préférés de Nolan Richardson, l'entraîneur d'Arkansas, pour son aptitude à (bien) faire le sale boulot sans rechigner mettra donc encore son cœur sur le parquet pour permettre à Cholet de poursuivre sa série de huit succès d'affilée (11-1 depuis son arrivée). « *Même avec un joueur out (Lorthridge), Pau reste le champion. Pour nous, c'est une rencontre très importante, un test pour savoir si on peut gagner le titre* », remarque Howell, désormais avide de remporter enfin un premier trophée en pro.

LA GAZETTE DE LA JOURNÉE

PRO A (1^{re} journée retour)

Ce soir (20 heures)

Espoirs à 17 h 30

● PAU-ORTHEZ -CHOLET (palais des sports). Arbitres : MM. Bretagne et Daniélou. En direct sur Eurosport.

PAU-ORTHEZ : 4. Fauthoux (1,78 m) ; 5. Aisa (1,94 m ; ESP) ; 7. Foirest (1,97 m) ; 8. T. Gadou (2,05 m) ; 10. D. Gadou (2,03 m) ; 12. Grant (2,06 m ; USA) ; 13. Ewodo (1,98 m) ; 14. Scholten (2,06 m) ; 15. Smith (2,08 m). Entr. : C. Bergeaud.

CHOLET : 6. Jeanneau (1,82 m) ; 7. Micoud (1,82 m) ; 9. Howell (2,01 m ; USA) ; 10. Dubos (2,07 m) ; 12. Hayes (1,94 m ; USA) ou Harmon (1,93 m ; USA) ; 13. Fortier (2,06 m) ; 14. Villalobos (1,94 m ; ESP) ; 15. Miller (2,10 m). Entr. : E. Girard.

SANS LORTHRIDGE. — Absent pour trois semaines en raison d'un arrachement osseux sur la malléole gauche, le meneur américain de Pau Ryan Lorthridge sera absent ce soir pour le grand choc face à Cholet. Le club béarnais étudie toujours une solution de rechange.

HAYES OU HARMON ; GIRARD HÉSITE (Pierre-Maurice Barbaud). — Eric Girard décidera ce matin à l'issue de l'entraînement en terre béarnaise, « *en fonction des dispositions mentales de DeRon Hayes* », qui de Hayes ou de Jerome Harmon sera sur le parquet le soir même. Hayes, toujours pas convoqué par la commission de discipline antidopage, est en effet fortement affecté par le contrôle positif (pseudo-éphédrine) qui le touche. Harmon, engagé par le club des Mauges la semaine dernière, se tient donc prêt à toute éventualité.

Un choc Pau-Orthez - Cholet

Le match entre le leader et son dauphin constituera l'affiche de cette soirée.

PAU-ORTHEZ constituera le choc de la 16^e journée, début des matches retour du championnat de France (Pro A), interrompu durant deux semaines en raison, notamment des matches de l'équipe de France.

Dès hier soir, Chalon-sur-Saône était fixé sur son sort, puisque les Bourguignons se déplaçaient à Levallois.

Pau-Orthez - Cholet. — Pau-Orthez, champion de France et actuel premier, partira favori devant son dauphin. Pour Claude Bergeaud, l'entraîneur Béarnais, jouer un « gros » est ce qu'il y a de mieux, car là concentration et la motivation viennent naturellement. La réciproque est vraie côté choletais, même si la pression n'est pas la même. Une défaite à Pau, privé de Ryan Lorthridge, n'aurait en effet rien d'humiliant. Cholet jouera avec DeRon Hayes, contrôlé positif à l'éphédrine à l'issue du match contre Limoges, mais qui n'a toujours pas reçu la moindre convocation devant la commission disciplinaire de dopage.

Besançon - Limoges. — La trêve a eu du bon pour Limoges, qui a bien travaillé et se rendra à Besançon en conquérant. Marc M'Bahia et Jean-Philippe Méthélie ont eu du temps de jeu dans les matches amicaux, ce qui améliorera les

rotations et Frédéric Weis est rentré de l'équipe de France avec une autre dimension. De quoi rendre la tâche difficile à Besançon, dans une rencontre dont Limoges est favori.

Villeurbanne - Le Mans. — L'ASVEL n'a pas le choix : il lui faut gagner, pour ne pas être distancée et surtout pour prendre sa revanche du match aller. Moustapha Sonko sera certes ménagé, mais Villeurbanne demeurera favori. Le Mans, toujours privé de Frank Butter, s'est préparé avec humilité, prêt à saisir la moindre baisse de régime de l'ASVEL.

Antibes - PSG-Racing. - Le PSG-Racing s'est séparé de son intérieur américain Jerrod Mustaf, remplacé pour ce match par son compatriote Roderick Anderson. En outre, la préparation des Parisiens a été perturbée : AJ English, Thierry Zig et Rémi Rippert, tous trois blessés, feront le voyage, mais la décision de les faire entrer en jeu sera prise au dernier moment. Antibes en revanche est au complet et partira favori.

Toulouse - Nancy. — En toute logique, Nancy devrait s'imposer à Toulouse.

Evreux - Dijon. — Dans sa salle, Evreux aura du mal à maîtriser Dijon. L'équipe bourguignonne est en effet potentiellement plus forte que son classement ne le fait apparaître.

Montpellier - Gravelines. — La rencontre sera jouée à guichets ouverts, la bourse des spectateurs n'étant sollicitée que pour le Téléthon. Les dirigeants montpelliérains espèrent ainsi faire le plein de public pour soutenir une équipe qui en a bien besoin. En cas de

victoire dans ce match entre moribonds, Montpellier, lanterne rouge, rattraperait Gravelines, avant-dernier.

Les rencontres

Pro A (16^e journée) : Besançon - Limoges ; Montpellier - Gravelines ; Pau-Orthez - Cholet ; Villeurbanne - Le Mans ; Toulouse - Nancy ; Evreux - Dijon ; Antibes - PSG-Racing.

Hier soir : Levallois - Chalon-sur-Saône : 68-108.

Pro B (15^e journée) : Mulhouse - Brest ; Nantes - Hyères-Toulon ; Le Havre - Strasbourg ; Roanne - Châlons-en-Champagne ; Poissy-Chatou - Maurienne ; Saint-Brieuc - Lyon ; Vichy - Beauvais ; Angers - Ruell.

Hier soir : Bourg-en-Bresse-Bondy : 101-70 ; Epinal - Saint-Etienne : 82-68.

Cholet Basket doit rebondir vers d'autres sommets

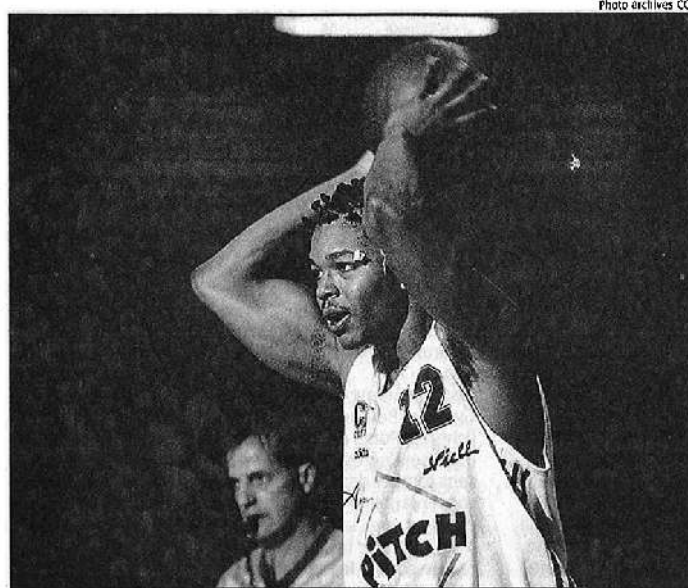
Une fois de plus Cholet Basket est reparti bredouille du Béarn. Si les dernières expéditions choletaises au pied des Pyrénées avaient échoué de peu, au moins dans le cadre de la phase régulière du championnat, la rencontre disputée hier soir a échappé à la règle. Jamais, sinon dans les cinq premières minutes, Paul Fortier et ses partenaires n'ont été en mesure de contester la suprématie paloise.

Les joueurs choletais n'ont pas été seulement battus. Ceux de leurs supporters qui ont pu les suivre sur l'écran d'Eurosport n'ont pas reconnu l'équipe combative de la Meillerale, celle qui a su s'arracher dans la difficulté face à Dijon ou Antibes. Ils ont encore moins reconnu la formation victorieuse à Villeurbanne.

L'Elan voulait faire oublier Limoges

CB serait-il rentré dans le rang au moment d'aborder la phase retour de la compétition ? Un tel avis serait par trop hâtif même si le spectacle « offert hier soir ne laisse pas d'inquiéter. En face, les joueurs d'Eric Girard avaient le champion de France en titre et actuel leader du championnat. Une équipe en appel d'une lourde défaite essuyée juste avant la trêve chez son ennemi héréditaire, le CSP Limoges.

L'expérience l'a prouvé, l'Elan Béarnais n'est jamais aussi redoutable que lorsqu'il s'agit de protéger ses conquêtes et de rassurer ses supporters. La techni-



DeRon Hayes, en dépit de ses ennuis du moment, fut l'un des rares joueurs choletais à tirer son épingle

nique utilisée en pareil cas ne varie pas. Georges Fischer II y a des lustres, Michel Gomez ensuite, Claude Bergeaud aujourd'hui en appellent aux vertus défensives de joueurs qui n'hésitent pas à mouiller le maillot et à jouer des coudes.

Défenses avec aides, trappes sur les intérieurs, rebond verrouillé, secteur intérieur bouclé : les Choletais savaient ce qui les attendait. La déception vient de leur absence de répondant. Jamais hier soir, ils n'ont pu contrecarrer les desseins d'une formation locale qui

durcit son jeu au fil des minutes jusqu'à faire rendre grâce à son rival. « Nous aurions peut-être dû leur imposer un rythme plus échevelé », admettait après coup Eric Micoud. Seulement, pour agir ainsi face à l'Elan, il faut un véritable esprit guerrier. Hier soir, les Choletais en étaient démunis. En cherchant leur salut dans les tentatives lointaines, ils causèrent leur perte. Seul deuxième avant cette journée, Cholet Basket doit aujourd'hui partager son statut de dauphin avec Limoges, Chalons et Villeurbanne. L'Elan l'a brutalement fait redescendre de son nuage. Pourtant, les joueurs d'Eric Girard, s'ils tirent les leçons de cet échec, peuvent repartir à l'assaut des sommets. Fort à propos, Eric Micoud rappelait à l'issue du match que CB recevra toutes les formations de la première partie du classement dans la phase retour. Chalons, Limoges, Villeurbanne, Le Mans et le PSG viendront à la Meillerale. Il s'agira alors d'être à la hauteur. A l'image de cet Elan Béarnais qui a mis un terme à la série de succès en cours depuis le début du mois d'octobre.

En attendant, la venue de Skopje mardi peut constituer un tremplin vers des rebonds positifs. Après tout, si les Choletais n'ont pu ravir à l'Elan la première place de la Pro A, il leur reste à défendre leur statut de leader de la poule B en Coupe Saporta.

G.T

Eric Girard : « Nous n'avons jamais été en rythme »

Eric Girard (Entraîneur de Cholet-Basket) : « Quand on compte vingt points de retard à Pau-Orthez et qu'il reste huit minutes à jouer, on ne revient pas. Surtout de la manière dont on s'est comporté pendant trente et quelques minutes. A Villeurbanne, on est revenu, mais parce que nous jouions bien. Ici, nous n'avons pas eu d'agressivité, nous n'avons jamais été en rythme. Jamais nous n'avons montré la tenue d'un second affrontant le premier du classement, mais plutôt celle d'un douzième. Pau-Orthez jouait certes devant ses milliers de supporters, mais il s'est hissé sans problème à la hauteur de l'événement. Quand on joue sans cœur et qu'en face l'adversaire a envie, cela se traduit par vingt points d'écart. De plus pour gagner ici, il aurait fallu être dans une situation quasi-parfaite. La manière a été chez nous dramatique. La place en jeu ne nous avait pas destinée. On va retravailler car en a besoin. Espérons que, comme à Limoges, nous saurons nous re-

ad-
 Julie
 été
 été
 Elle ?

doute beaucoup plus de choses pour nous que pour Cholet. Au départ on a connu du mal à trouver le rythme, mais au fur et à mesure l'agressivité que nous avions emmagasinée, après Limoges et pour ce rendez-vous, s'est retournée contre CB. Les Choletais avaient sans doute moins besoin de ce match que nous. Nous avons eu un bon contrôle défensif sur le jeu à trois points de Cholet, car on sait que le tiers des points que marquent les Choletais viennent de l'extérieur. On s'est redonné confiance ce soir en vue de notre match d'Eurolligue de jeudi face à Varèse.

ECHOS

Embouteillage au Zénith

Curieusement, à vingt minutes du match phare, la salle du Palais des sports palois n'était remplie qu'au tiers. En coulisses, on s'énermait ferme en s'interrogeant sur ce retard. En fait, à cent mètres de là, la salle du Zénith accueillait pas moins de 5.000 personnes pour différents arbres de Noël.

Les parkings étant saturés, les candi-

lats spectateurs étaient bloqués aux abords de la salle.

« Délicate » attention

Claude Bergeaud faisait monter la pression dans les colonnes de notre confrère Sud-Ouest, et s'interrogeait hier sur le cas DeRon Hayes. L'entraîneur palois n'hésitait pas à comparer la situation du Choletais à celle de Howard Carter, inquiet en son temps par un problème de... drogue. Il invitait les dirigeants de CB à suivre l'exemple de son club qui avait de lui-même (sic) banni son joueur. Pour des raisons « d'éthique ». Culotté, n'est-il pas ?

Fabien Dubos applaudit

L'ex-Palois Fabien Dubos a été chaleureusement salué lors de la présentation des équipes. Il devait recevoir des mains du président Selliant le cadeau traditionnel remis aux anciens Palois lorsqu'ils reviennent en Béarn. Par contre, les noms de Haye et Girard ont été salués de cris hostiles.

Fiche technique

EB Pau-Orthez bat Cholet Basket : 73-61
 Pau (Palais des sports) : MI-temps 42-31. Arbitres : MM. Bretagne et Danielou. 7.500 spectateurs environ.
EB Pau-Orthez : 44 % aux tirs (24/54 dont 9/21 à 3 pts). 76 % aux lancers-francs (16/21). 34 rebonds (Grant 9). 21 passes décisives (Fauthoux, Aïsa et Grant 4). 8 interceptions. 15 balles perdues. 17 fautes.
 Cinq de départ : Fauthoux 4 pts, Folrest 11, D. Gadou 6, T. Gadou 14, Grant 20 puis Moncade, Aïsa 10, R. Smith 6, Ewodo, Scholten.
Cholet Basket : 43 % aux tirs (23/53 dont 3/15 à 3 pts). 75 % aux lancers-francs (12/16). 27 rebonds (Hayes 6). 14 passes décisives (Jeanneau 4). 6 interceptions. 12 balles perdues. 21 fautes dont une antisportive à Jeanneau, Cédric Miller éliminé (39e mn). Cinq de départ : Micoud 7 pts, Villalobos 2, Hayes 15, Fortier 6, Dubos 11 puis Howell 6, Jeanneau 2, Miller 6, Gautier 4, Akpomedah 2.

Cholet dévisse dans le Béarn

Le sommet de la reprise a tourné court à Pau où Cholet Basket n'a jamais inquiété l'Elan Béarnais vainqueur 73-61

La formation choletaise a copieusement raté son match palois. Dominés dans tous les compartiments du jeu, les basketteurs d'Eric Girard ont donc manqué leur rendez-vous, et rentrent logiquement dans le rang. Les Palois de l'EBPO leur ont au contraire montré comment une équipe ambitieuse, consciente de l'enjeu, devait se comporter pour être à la hauteur de l'événement.

Eric Girard a eu des mots durs hier soir pour traduire le match raté de son équipe dont on eut du mal à croire qu'elle jouait pour une première place du championnat de France : « Nous avons fait un match sans ambition, et fourni du non-basket ! Ce n'est pas dramatique, mais c'est fâcheux. Nous n'avons pas eu assez d'agressivité et nous n'avons jamais donné l'impression d'être à la hauteur des circonstances ». C'est le moins que

«Nous avons fait un match sans ambition», regrette Eric Girard

l'on puisse dire, car en dehors des premiers instants où l'Elan Béarnais se chercha, Cholet-Basket ne put à aucun moment surpasser le mur local, patiemment mis en place par l'équipe de Claude Bergeaud.

Le champion s'affirme rapidement

Les Choletais ont pu rêver quelques minutes dans un match qui d'emblée se situa dans l'intransigeance au niveau défensif. Les prises de po-



Aymeric Jeanneau et ses partenaires n'ont pas réussi à s'extirper de l'étau défensif des Palois

sitions en défense s'effectuaient à grande vitesse, laissant très peu d'espace aux shooteurs.

Tandis que les Palois subissaient l'honnête départ de Cholet-Basket, 7-10 (6e), les joueurs locaux préparaient leur riposte avec un Foirest laissant planer une constante menace du fait de son adresse et de sa volonté, 15-10 (7e). Claude Bergeaud multipliait les rotations, et les frères Gadou portaient l'Elan Béarnais vers un premier break, 23-16 (10e). Grant était tenu en respect par Paul Fortler, mais en dépit d'un recours choletais à la défense de zone, les Palois se trouvaient souvent sur la ligne de lancer-francs en réparation des nombreuses fautes sifflées contre les Choletais (deux fois plus de lancers à tirer que CB, 16 contre 8).

La formation locale, dominant au re-

bond (19 contre 12), conduisait les opérations à sa guise, en dépit de quelques flambées solitaires signées Hayes ou Howell, 33-27 puis 42-31 au repos.

Cholet lâche prise définitivement

La seconde période ne pouvait plus mal commencer pour l'équipe visitée. Une perte de balle de Miller, emblématique des soucis choletais, portait d'entrée l'avance de l'Elan à 44-31. Ces treize points de retard passèrent à quinze, 54-39 (27e), sur deux paniers de suite de Josh Grant. Dans ce laps de temps de sept minutes, après Dubos gratifié d'une troisième faute juste avant le repos, la menace pesa sur Fortler, trois fautes, puis Miller, quatre fautes.

Non seulement les Palois disposaient des arguments pour continuer leur domination en jeu inté-

rieur, mais ils veillaient au grain à la périphérie pour éviter les tirs primés des Choletais, réduits à la portion congrue (3/15). Cholet-Basket lâchait prise petit à petit, de manière inexorable face au surcrot de volonté des Palois.

Obligé de constater la faillite de sa formation, Eric Girard lança en jeu dès la 32e minute David Gautier. La barque choletaise, chargée de vingt points de retard, 66-46, coulait doucement. Inutile donc d'insister, et c'est avec ses jeunes, Jeanneau, Akpomédah et Gautier que Cholet refit son retard, sans que cela ait une grande signification, 73-61. Pau-Orthez, maître du jeu, avait donné la leçon à son challenger qui ne fut que l'ombre de la formation conquérante d'avant la trêve.

PM BARBAUD

Une fois de plus, la montagne a accouché d'une souris. Le duel au sommet de la Pro A a tourné court samedi à Pau où Cholet Basket n'a pas su se montrer à la hauteur de l'événement.

Cholet Basket n'a rendu qu'un brouillon en Béarn

A Pau, le duel entre les deux premiers du championnat a trop vite tourné court à l'avantage de l'Elan Béarnais

Les Béarnais de Pau-Orthez ont facilement fait rendre les armes à des Choletais qui n'avaient pas en tête la dimension de l'enjeu, 73-61. L'équipe choletaise a bien trop facilement laissé le champion de France manoeuvrer à sa guise. De cet examen, l'équipe d'Eric Girard, comme sans âme, n'a rendu qu'un brouillon de match.

Le choc promettait beaucoup. Pensez ! le premier contre son second, tête contre tête, fierté contre orgueil. Tout semblait indiquer que ce Pau-Orthez/Cholet-Basket serait une de ces affiches dont on parlerait plus tard dans les chaumières. Fi ! Rien de tout cela. On a eu droit au contraire à une de ces affiches, courantes à la boxe, où le challenger n'en est pas un parce qu'elles sont

Akpomedah a pris autant de rebonds que Fortier et Miller réunis

conçues pour conforter la position du champion.

Même l'entraîneur choletais s'est senti floué par le comportement de sa formation.

Une impression confirmée

Depuis la coupure, avec les problèmes qu'il eut à régler décollant de l'affaire DeRon Hayes, Eric Girard redoutait ce match palois, plus qu'il ne s'en réjouissait. Lui seul, de l'intérieur, était à même de juger son équipe. La reprise de l'entraînement l'avait laissé perplexe. « Ces entraînements ne me plaisent pas », avait-il confié alors. A la fin du dernier en-



Les Palois ont multiplié avec succès les prises à deux sur les Choletais (ici Villalobos)

traînement, la veille du match (phare ?), l'entraîneur choletais avait trouvé les mots justes pour cadrer mentalement son équipe face à cet important challenge.

De toute évidence, il n'a pas été entendu, au-delà de l'épisode, style « Maman j'ai raté l'avion », de Jérôme Harmon, malade. A l'échauffement même, avant la rencontre, la différence était perceptible à l'oeil nu entre des Palois tendus et concentrés sur leur sujet et des Choletais abandonnés par la pression de l'enjeu. Celle qui permet aux sportifs de déplacer parfois des montagnes.

Cette impression, le match s'est chargé de la vérifier. Dès que Thierry Gadou d'un tir primé égalisa, 10-10 (6e), les Choletais perdirent pied, malgré l'activité d'un DeRon Hayes que l'on pensait plus atteint par sa

mésaventure, celle d'Eric Micoud, ou la rébellion de Fabien Dubos trop vite lié lui-aussi par les fautes personnelles. Produisant un « non-basket » selon Eric Girard, Cholet-Basket laissa filer inexorablement le match.

L'attaque choletaise au piquet

Les Choletais pêchèrent samedi par manque de réaction et par naïveté. C'était beaucoup trop pour affronter l'Elan Béarnais dans sa tenue guerrière blanche et verte. L'enjeu était mieux perçu sur le banc de Pau-Orthez ; à preuve cet aparté du président Seillant lorsque le Palais des Sports vide était rendu au silence : « Tout le monde parle maintenant de notre match d'EuroLigue de mercredi face à Varèse. Pour moi, le match le plus important était ce soir. En battant les Italiens nous passeront certes un nouveau tour, mais en battant Cholet, nous

avons trois matches d'avance sur nos poursuivants en championnat, ce qui nous garantit pour ainsi dire une nouvelle participation à l'EuroLigue de la saison prochaine. C'est de loin le plus important ».

Pas étonnant dans ces conditions que les Palois aient tordu le cou à des Choletais vite minés par les fautes personnelles de leurs joueurs intérieurs, ce qui permit aux Béarnais de s'attacher à limiter les effets d'un jeu extérieur de CB, redouté comme la peste. De toute façon, les Choletais chez lesquels le jeune Akpomédah prit en 55 secondes autant de rebonds (2) que le duo Miller-Fortier en 50 minutes, n'avaient pas les moyens de rendre autre chose à la sortie qu'un brouillon de match. Vivement demain et la Coupe Saporta.

Pierre-Maurice Barbaud

Sous les paniers de la Pro A

Alexander meilleur marqueur

Dix joueurs au niveau des 20 points ou au dessus, c'est plutôt une bonne moyenne en cette ère de basket ultra défensif. Les quatre meilleurs scoreurs de cette journée étaient réunis sur le même parquet, celui de Montpellier. Au grand dam de Ron Anderson et Khari Jaxon, les deux Américains de la formation héraultaise, Alexander, le pivot de Gravelines, leur a damé le pion, apportant ainsi une contribution efficace au succès du BCM.

29 pts : Alexander (Gravelines)

27 pts : R. Anderson (Montpellier)

25 pts : Jaxon (Montpellier)

24 pts : J. Allen (Gravelines)

22 pts : Gatlin (Chalon)

21 pts : Hamm (Dijon)

20 pts : Grant (Pau-Orthez), D. Robinson (Chalon), Gillespie (Toulouse), J. Robinson (Nancy), Keith Hill (Nancy)

18 pts : Jennings (Le Mans), Scott (Levallois)

Gomez en colère

Michel Gomez n'a pas vraiment apprécié la défaite de l'Olympique Antibes dans sa salle devant un PSC fortement diminué. Les Parisiens se sont présentés sur la Côte d'Azur sans leur intérieur Mustaf. English, Zig et Rippert étaient également absents. Le PSG comptait toutefois dans ses rangs un pigiste américain, le meneur Roddie Anderson (1,90 m. 26 ans) aperçu la saison dernière à Cambrai (N2).

« Nous avons été battus par une équipe de Pro B », pestait après la rencontre l'entraîneur antibois, d'autant plus furieux que ce revers compromet les maigres chances qu'il restait à Antibes de participer au play off, sésame quasi obligatoire pour une place européenne, à moins de remporter la

coupe de France.

Le PSG équipe de Pro B ? Il ne faut rien exagérer ! La formation qui a battu Antibes comptait dans ses rangs Sciarra, Risacher et Julian, trois internationaux qui étaient du succès historique de l'équipe de France sur la Yougoslavie la semaine dernière.

Retour repoussé pour Demory

Arrêté depuis février dernier en raison d'une grave blessure à un genou, Valéry Demory devait reprendre la compétition avec l'ALM Evreux ce week-end, à l'occasion de la venue de Dijon. Ce retour a été repoussé, l'ex-Choletais souffrant d'une elongation à une cuisse.

Location pour CB - Skopje et CB - Montpellier

A deux reprises cette semaine Cholet Basket jouera à la Meilleraie : mardi contre Skopje à l'occasion de l'avant-

dernière journée du premier tour de la coupe Saporta, samedi contre Montpellier pour le compte de la deuxième journée retour en Pro A. Une séance de location des places pour ces deux rencontres se tiendra ce lundi de 17h à 19h au Smash (3, avenue Marcel Prat à Cholet). Mardi, les étudiants se verront proposer un tarif unique à 20 F, avec accès gratuit à la Loco à l'issue du match sur présentation du ticket.

CB sur France 3

Dans le cadre de son émission « 12/13 Ouest », France 3 Ouest consacre cette semaine une série de reportages sur le basket dans les Pays de la Loire. Une large part y est consacrée à Cholet Basket. A suivre tous les jours jusqu'à vendredi de 12h50 à 13h15.

Pau-Orthez reprend ses distances

En repoussant la menace choletaise, l'Elan Béarnais a repris ses distances en tête de la Pro A. Limoges, Villeurbanne et Chalon n'ont pas lâché de terrain mais ils comptent toujours deux victoires de retard sur le leader palois, tout comme Cholet Basket.

PAU-ORTHEZ : 73 (42)
44 % aux tirs. 76 % aux lancers-francs. Entraîneur : Claude Bergeaud

	Pts	T3	T2	Lf	F	Ro	Rd	I	C	P	D	M
FAUTHOUX	4	1/4	0/1	1/2	1	1	2	1	-	-	4	29'
Aissa	10	2/3	2/4	-	1	-	1	-	-	2	4	22'
Moncade	-	0/1	-	-	-	-	1	-	-	-	1	11'
FOIREST	11	2/4	1/3	3/3	4	1	4	-	-	3	-	25'
T. GADOU	14	1/1	4/9	3/4	3	2	2	2	-	2	2	27'
D. GADOU	6	2/3	0/3	-	3	3	2	2	-	4	3	27'
GRANT	20	1/3	6/10	5/6	3	4	5	2	-	3	4	33'
Ewodo	-	0/2	0/1	0/2	1	1	-	-	2	-	1	6'
Scholten	2	-	1/1	-	-	-	-	-	1	-	1	4'
Smith	6	-	1/1	4/4	1	1	2	-	1	1	1	16'
Equipe	-	-	-	-	-	-	2	1	-	-	-	-
TOTAL	73	9/21	15/33	16/21	17	13	21	8	4	15	21	200'

CHOLET BASKET 61 (31)
43 % aux tirs. 75 % aux lancers-francs. Miller éliminé (39'). Entraîneur : Eric Girard.

	Pts	T3	T2	Lf	F	Ro	Rd	I	C	P	D	M
Jeanneau	2	0/1	0/1	2/2	3	-	3	-	-	1	4	14
MICOUD	7	1/5	2/4	-	2	2	2	2	-	-	3	28
Akdomedah	2	-	1/1	-	-	1	1	-	-	-	1	1
Howell	6	0/2	1/4	4/6	1	-	2	2	-	2	-	27
DUBOS	11	2/4	1/4	3/4	4	1	3	-	-	3	-	23
Gautier	4	-	2/3	-	-	-	-	-	-	-	-	8
HAYES	15	-	6/9	3/4	3	3	3	1	-	1	2	29
FORTIER	6	0/1	3/6	-	3	-	2	-	-	2	-	32
VILLALOBOS	2	0/2	1/2	-	-	-	2	1	1	1	2	21
Miller	6	-	3/4	-	5	-	-	-	1	2	2	17
Equipe	-	-	-	-	-	1	1	-	-	-	-	-
TOTAL	61	3/15	20/38	12/16	21	8	19	6	2	12	14	200

Arbitres : MM. Bretagne et Danielou. 7.500 spectateurs.
*En capitale, le cinq majeur

LA 17^E JOURNÉE

Samedi 12 décembre

15 h : Gravelines - Besançon (89-88)

20 h : Antibes - Evreux (77-86) ;
Dijon - Toulouse (81-74) ; Cholet - Montpellier (95-62)

20 h sur Canal Plus vert : PSG - Villeurbanne (76-93)

20h 45 sur Eurosport : Limoges - Chalon-sur-Saône (56-55)

Dimanche 13 décembre

17 h : Le Mans - Levallois (72-60)

18 h : Nancy - Pau-Orthez (65-75)

Entre parenthèses
les résultats de l'aller.

PRO A

CLASSEMENT	Pts	J	G	P	Pp	Pc
1 - Pau-Orthez	30	16	14	2	1212	1077
2 - Chalon/Saône	28	16	12	4	1190	1024
3 - Limoges	28	16	12	4	1156	1014
4 - Cholet	28	16	12	4	1207	1107
5 - Villeurbanne	28	16	12	4	1185	1005
6 - Psg Racing	27	16	11	5	1112	1079
7 - Nancy	27	16	11	5	1218	1091
8 - La Mans	26	16	10	6	1198	1129
9 - Antibes	23	16	7	9	1145	1205
10 - Dijon	22	16	6	10	1214	1204
11 - Levallois	22	16	6	10	1083	1269
12 - Gravelines	20	16	4	12	1085	1244
13 - Besançon	19	16	3	13	1150	1192
14 - Evreux	19	16	3	13	1089	1210
15 - Toulouse	19	16	3	13	1030	1207
16 - Montpellier	18	16	2	14	1006	1223

Cholet n'a pas fait peur au leader Pau-Orthez



Invaincus dans leur salle depuis le mois de février 1996, les Palois n'ont pas eu à forcer leur talent pour faire respecter les pronostics qui ne donnaient guère de chances aux Maugeois (73-61). Les Choletais, énervés par l'enjeu du match, ont commis trop de fautes pour inquiéter le leader. Cette défaite oblige Cholet à partager le fauteuil de dauphin avec Villeurbanne, Chalon et Limoges.

Pau-Orthez mène grand train

Cholet sérieusement secoué à Pau, les Béarnais font le trou en tête du championnat alors que les Villeurbannais réapparaissent en seconde position. Victoire à l'extérieur du PSG-Racing, Dijon et Gravelines.

Série terminée pour Cholet ! Après huit succès consécutifs, l'équipe des Mauges n'a rien pu faire en Béarn. Plus volontaires, mieux organisés, Grant (20 points) et les siens (sans Lothridge) ont mené la totalité des débats. A la pause (42-31), les carences choletaises ne laissaient guère de doutes sur l'issue des débats. Et la défaite annoncée (73-61) ne pouvait que soulever la réprobation d'Eric Girard déçu par certaines attitudes de « sénateurs ». Seul DeRon Hayes a, en effet, surnagé au Palais des sports, un lieu où les élèves de Bergeaud n'ont pas perdu en championnat depuis 42 rencontres.

L'ASVEL revient

Les Villeurbannais se sont fait peur devant Le Mans. Après avoir mené de 20 points (51-31 à la 27^e), les partenaires de Delaney Rudd ont vu leurs adversaires revenir à quatre longueurs (62-58) à une minute trente secondes de la fin. Une alerte sans conséquences puisque les Rhodaniens occupent désormais une place de dauphin à deux points des Palois.

Chalon et Limoges, également installés dans le sillage des Béar-

Les Villeurbannais (ici Crawford Palmer face à Terence Stansbury) réalisent une bonne opération et sont désormais en tête du groupe des poursuivants au leader, Pau-Orthez.



nais, ont battu respectivement Levallois (68-108) et Besançon (73-83). A signaler que les Bisontins ont résisté longuement aux Limougeaux, avec un Frédéric Weis performant (18 points à 8 sur 11), au point qu'Eric Lehman estimait « que sa formation avait disputé sa meilleure rencontre de la saison ».

Des Parisiens diminués et vainqueurs

Nancy et le Racing-PSG sont désormais main dans la main à la sixième place. Les Lorrains, inquiétés avant la pause, ont fait le break dès la reprise pour terminer sereinement (62-81). Pour sa part, le Racing-PSG, privé pour-

tant de quatre joueurs blessés (Rippert, English, Mustaf, Zig), a remporté un précieux succès sur la Côte d'Azur (76-77).

Les Antibois ont peut-être à cette occasion définitivement hypothéqué leurs chances de participer aux playoffs.

Notons enfin, la victoire de Gravelines à Montpellier (84-93). Dans l'optique du maintien, les Nordistes font une bonne affaire et précèdent les Héraultais de deux points.

Le semaine prochaine, il y a aura trois rendez-vous à hauts risques avec les rencontres suivantes : PSG-Asvel ; Limoges-Chalon et Nancy-Pau-Orthez.

Alain MOIRE.

Pau-Orthez - CHOLET 73- 61

PAU-ORTHEZ : 24 paniers (dont 9 sur 21 à 3 pts) sur 54 tirs. 16 lancers francs sur 21 tentés. 17 fautes.

Fauthoux (4), Aisa (10), Foirest (11), T. Gadou (14), D. Gadou (6), Grant (20), Scholten (2), R. Smith (6).

CHOLET : 23 paniers (dont 3 sur 15 à 3 pts) sur 53 tirs. 12 lancers francs sur 16 tentés. 21 fautes. 1 joueur sorti: Miller (37').

Micoud (7), Jeanneau (2), Hayes (15), Villalobos (2), Akpomedah (2), Gautier (4), Fortier (6), Miller (6), Dubos (11), Howell (6).

7 500 entrées payantes.

	Pts	J	G	P	p.	c.	Diff.
1. Pau-Orthez	30	16	14	2	1212	1077	+135
2. Villeurbanne	28	16	12	4	1185	1007	+178
Chalon/Saône	28	16	12	4	1190	1024	+166
Limoges	28	16	12	4	1156	1014	+142
CHOLET	28	16	12	4	1207	1107	+100
6. Nancy	27	16	11	5	1218	1091	+127
PSG Racing	27	16	11	5	1112	1079	+33
3. LE MANS	26	16	10	6	1200	1129	+71
9. Antibes	23	16	7	9	1145	1205	-60
10. Dijon	22	16	6	10	1214	1204	+10
Levallois	22	16	6	10	1083	1269	-186
12. Gravelines	20	16	4	12	1085	1244	-159
13. Besançon	19	16	3	13	1150	1192	-42
Evreux	19	16	3	13	1089	1210	-121
Toulouse	19	16	3	13	1030	1207	-177
16. Montpellier	18	16	2	14	1006	1223	-217

Rendez-vous manqué en Béarn

Après Limoges, Cholet-Basket a sombré pour la deuxième fois en déplacement là où il pouvait rêver d'un coup fumant. Mais jamais il n'a inquiété Pau-Orthez. À la sortie de la mini-trêve, la volonté était béarnaise.

PAU (de notre envoyé spécial). - Le palais des sports de Pau reste bel et bien cette citadelle impenable en championnat où, depuis près de trois ans, aucun adversaire ne s'est imposé. «Même si des gens ont pu penser: «peut-être que Cholet...», commente Eric Girard, le coach de Pau-Orthez. À la sortie de la mini-trêve, la volonté était béarnaise.

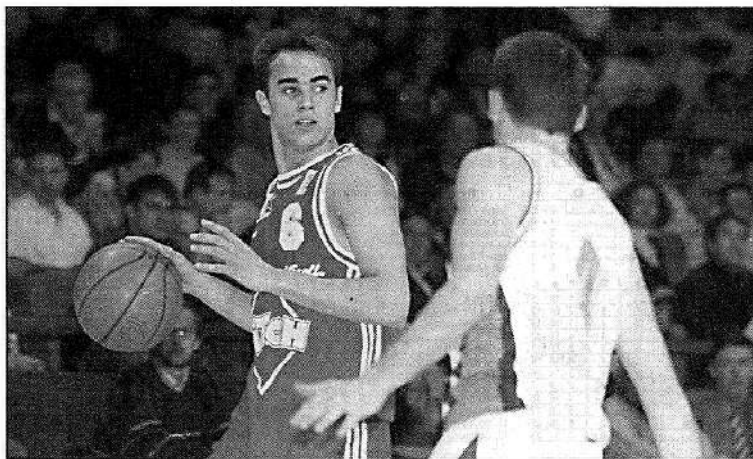
Comme toujours lorsque la situation est délicate, ce qui était le cas samedi pour les Béarnais après leur cuisante défaite avant la trêve à Limoges, il y a des joueurs du cru pour endosser le bleu de chauffe et boucler à double-tour le secteur intérieur. C'est l'œuvre favorite des frères Gadou qui savent mettre du rythme. «Depuis des années, poursuit l'entraîneur des Mauges, le passing est le point fort de Pau, l'apport de Josh Grant l'encore augmenté, de même que l'absence de Lorthridge a renforcé le collectif.»

Or, les Choletais, d'ordinaire dominants face à des intérieurs plus lourds et moins mobiles qu'eux ont trouvé là des adversaires plus toniques et rapides. Parmi ses quatre grands, Claude Bergeaud avait pour cette raison choisi de sacrifier cette fois Dwayne Scholten plutôt que Ronnie Smith, et aussi parce que l'ancien Mancaeu souffrait d'un léger arrachement osseux à la main. Ce qui ne l'empêchait toutefois pas de jouer et rappelle à quel point Pau-Orthez est pourvu en joueurs de talent. Sur le parquet, le budget fait aussi la différence.

«Sans doute à cause de l'enjeu, nous avons eu du mal à trouver notre rythme, souligne l'entraîneur béarnais qui s'inquiétait un peu en voyant les Choletais mener un instant (7-10 à la 8^e) avant que Laurent Foirest fasse étalage de sa classe et de son adresse. Puis l'agressivité s'est retournée en notre faveur. Nous avons pu courir, très vite même, en faisant le choix de la cavalerie légère. Et notre contrôle défensif a permis d'éviter que Cholet s'enflamme à trois points comme d'habitude.»

Pas l'envie d'avant la trêve

Les joueurs des Mauges n'étaient pas suffisamment en jambes pour cela. Sans rythme, ils subissaient et commettaient des fautes, certaines très légères mais toujours



C'est faisant rentrer des jeunes (ici Aymeric Jeanneau face au Palois Fauthoux) en fin de partie que les Choletais ont limité la casse.

sifflées. La confiance s'en est ressentie et le score a grimpé en faveur des Palois, jusqu'à +11, écart relevé à la pause: 42-31. La trêve, semble-t-il, n'a pas été très bénéfique pour Paul Fortier et ses partenaires. Du moins à court terme. «La question, que nous étudions tous les ans, ne se serait sans doute pas posée si nous avions joué Montpellier avant Pau et non l'inverse, indique Eric Girard. Il est certain qu'un effectif de huit

professionnels a besoin de couper après tant de matches et que les joueurs ont perdu un certain rythme. Mais sans repos, ils auraient payé la note encore plus cher à un autre moment de la saison. Maintenant, c'est inquiétant de voir que, samedi, on n'avait plus la même gnac et la même envie qu'avant la trêve.»

De fait, l'entraîneur choletais n'a pas jugé bon laisser terminer la rencontre des «sénateurs» qui,

à l'inverse de DeRon Hayes, erraient comme des âmes en peine sur le parquet. Et c'est avec les jeunes du club, Aymeric Jeanneau, David Gautier et Cyril Akpomedah, que CB a limité la casse à -12 au final alors qu'il y avait vingt points d'écart (66-48) à la 34^e. Jamais le club des Mauges n'a inquiété Pau-Orthez et s'est montré digne d'un dauphin prétendant détrôner le roi.

Jean-François QUÉNÉT.

	Temps	Pts	Tot	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev
PAU-ORTHEZ : 73															
Fauthoux	36'	4	1/5	20	1/4	0/1	1/2	1	2	3	1				7
Alea	23'	10	4/7	57	2/3	2/4		1	1	1			2		10
Foirest	25'	11	3/7	43	2/4	1/3	3/3	4	3	5			3		9
T. Gadou	28'	14	6/10	50	1/1	4/9	3/4	3	4	4	2		2		14
D. Gadou	27'	6	2/6	33	2/3	0/3		3	1	5	2		4		8
Grant	33'	20	7/13	54	1/3	6/10	5/6	3	7	9	2		3		25
Scholten	4'	2	1/1	100			1/1					1			4
R. Smith	17'	6	1/1	100			1/1	4/4	1	2	3		1		10
TOTAL	200'	73	24/54	44	9/21	15/33	16/21	17	21	34	8	4	15	90	
CHOLET : 61															
Jeanneau	14'	2	0/2		0/1	0/1	2/3	3	2	3			1		6
Micoud	29'	7	3/9	33	1/5	2/4		2	1	4	2				10
Akpomedah	1'	2	1/1	100		1/1				2					5
Howell	28'	6	1/6	17	0/2	1/4	4/5	1	6	2	2		2		1
Dubos	23'	11	3/8	38	2/4	1/4	3/4	4	4	4			3		6
Gautier	8'	4	2/3	67		2/3			1						3
Hayes	29'	15	6/9	67		6/9	3/4	3	2	6	1		1		19
Fortier	32'	6	3/7	43	0/1	3/6		3	1	2			2		2
Villalobos	21'	2	1/4	25	0/2	1/2				2	1	1	1	1	2
Miller	19'	8	3/4	75		3/4		5				1	2		6
TOTAL	200'	61	23/53	43	3/15	20/38	12/16	21	17	27	6	2	12	2	64

Arbitres : MM. Bretagne et Daniélou.

Hayes orgueilleux, Harmon en veillesse

DeRon Hayes, le meilleur Choletais samedi à Pau, attend d'être fixé sur son sort. En cas de suspension, son suppléant, Jerome Harmon, malade vendredi et absent à Pau, se tient prêt pour la venue de Montpellier samedi.

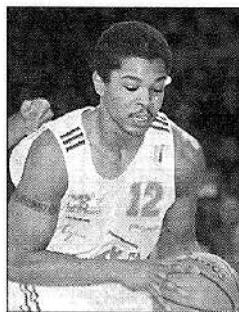
Alors que Fabien Dubos a été chaleureusement applaudi à son retour sur le parquet du palais des sports, deux Choletais ont été copieusement sifflés par le public béarnais: Eric Girard, qui ne paraît jamais, au détour des interviews, être en parfaite symbiose avec son collègue Claude Bergeaud, coach de l'Élan béarnais depuis un an exactement, et DeRon Hayes. À cause de son contrôle positif évidemment.

Affecté ou non, l'aïlier venu de Floride, dont l'encadrement choletais craignait le mental friable, a d'abord bafouillé son basket durant les sept premières minutes de jeu. Mais à partir de son retour et de sa troisième faute personnelle à la 13^e, il a tenu à lui seul la baraque des Mauges. Avec quinze points, six rebonds et deux passes décisives, il est le seul à sortir à son avantage de la confrontation avec Pau-Orthez alors que la lecture des statistiques individuelle ne plaide en faveur d'aucun autre joueur majeur de l'équipe.

«Quand personne n'a agi pour redresser la barre, DeRon s'est battu et n'a jamais baissé les bras, complimente Eric Girard. Je ne sais pas dans quelle mesure son histoire a pu peser sur les autres joueurs, mais ce n'est en tout cas pas une excuse. Lui seul aurait pu être excusé de ne pas se montrer à la hauteur.»

La bonne foi plaide pour Hayes

Cholet-Basket attend cette semaine une convocation pour son Américain devant une commission de discipline de la fédération. En espérant que le verdict soit le plus clémente possible et que soit reconnue la bonne foi du joueur, qui a immédiatement reconnu son erreur sans attendre les dix jours auxquels il avait droit, sans réclamer de contre-expertise ni tenter la moindre procédure d'appel. Dans des sports plus touchés que le basket par le dopage, où l'éphédrine apparaît comme de la petite bière comparée à l'usage de produits autrement plus dangereux, Hayes n'encouragerait que du surris et continuerait normalement sa saison. Reste à voir quelle attitude vont adopter les responsables du basket sur ce sujet brûlant.



DeRon Hayes ne s'est pas laissé impressionner par le public palois. Il aura été le meilleur choletais samedi soir.

Jerome Harmon se tient prêt à le suppléer si nécessaire. Il n'a pu accompagner ses nouveaux partenaires à Pau en raison d'une diarrhée et ne jouera pas non-plus être qualifié qu'à partir des 16^e de finale. Sans doute la venue de Montpellier, samedi prochain à La Meilleraie, est-elle propice à son inté-

gration dans l'équipe des Mauges au cas où il faille faire appel à lui pour les deux dernières joutes de l'année, à Besançon et contre Chalou, deux rencontres qui doivent permettre à Cholet de rester 2^e à Noël, d'autant que les autres dauphins se rencontrent entre eux.

«Notre chance après avoir pris une bonne raclée est d'affronter à La Meilleraie deux équipes abordables, estime Eric Girard. Même si Skopje et Montpellier vendront chèrement leur peau, leurs venues doivent nous permettre de retrouver la confiance et notre basket.» Le même genre de déconvenue à Limoges, début octobre, avait été bien surmontée par un groupe appelé, sans attendre, à montrer au public des Mauges sa force de réaction.

J.F.Q.

● **Demain soir, la reprise en coupe Saporta.** - Il ne reste plus que deux rencontres dans le marathon du tour qualificatif de la coupe Saporta. Avant d'aller à Novy Jicin en République tchèque le 15 décembre, Cholet-Basket défendra demain soir à La Meilleraie sa place de premier du groupe B devant le MZT Skopje, qu'il avait battu de quinze points en Macédoine le 13 octobre (71-86).

Pau-Orthez s'éloigne

Pau-Orthez reprend un peu de distance avec deux points d'avance par rapport à Limoges, Chalons-sur-Saône, Villeurbanne et Cholet.

VENDREDI, Chalons-sur-Saône avait surclassé Levallois en match avancé. Limoges, vainqueur à Besançon et Villeurbanne, face au Mans, ont eux aussi profité de la défaite de Cholet pour se replacer.

A signaler également le succès à Antibes du PSG-Racing pourtant privé de titulaires et la précieuse victoire de Gravelines à Montpellier toujours seul dernier.

Pau-Orthez - Cholet : l'Élan sans problème. — Invalcu en championnat à domicile depuis près de trois ans, l'Élan Béarnais n'a jamais tremblé. Dominateurs au rebond grâce notamment à Grant, les Palois possédaient vingt points d'avance à six minutes de la fin.

Villeurbanne - Le Mans : l'ASVEL se fait peur. — Villeurbanne, qui menait de vingt points en milieu de seconde période, a subitement bafouillé son basket après un passage en zone du Mans. Revenus à quatre points à deux minutes de la fin, les Manceaux s'inclinaient finalement sur un tir

primé de Pluvy à trente secondes de la sirène. La quatrième victoire d'affilée de l'ASVEL.

Besançon - Limoges : le CSP sur la fin. — Accroché en première période, Limoges a creusé l'écart sur la fin en utilisant ses rotations. Allen et Weis se sont particulièrement mis en évidence dans les rangs des Limougeauds.

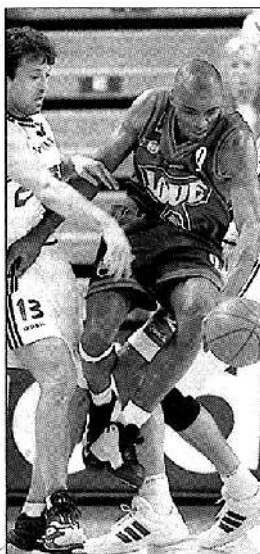
Levallois - Chalons-sur-Saône : Chalons en démonstration. — Les Bourguignons ont rapidement pris la mesure de la défense tout-terrain d'une équipe de Levallois émuissée.

Antibes - PSG-Racing : le PSG à l'énergie. — Handicapé par les absences de quatre titulaires, le PSG-Racing a fait preuve de solidité et de solidarité pour s'imposer à Antibes. Le play-off s'éloigne pour les Azuréens après cette neuvième défaite.

Toulouse-Nancy : Nancy par KO. — Menés de trois points à la pause, les Lorrains, maîtres de la raquette, ont fait ensuite cavalier seul.

Évreux-Dijon : la JDA... comme d'habitude. — Dijon s'est imposé à Évreux pour la quatrième année d'affilée. Sous la conduite de Hamm, les Bourguignons ont fait la différence après le repos.

Montpellier-Gravelines : Gravelines respire. — Un succès qui a pris rapidement tournure et permet à Gravelines, emmené par un exceptionnel Alexander, de distancer les Languedociens de deux points.



La défense de l'ASVEL a prouvé son efficacité. (AFP)

Le classement	Pts	J	G	P	p.	e.
1 Pau-Orthez	30	16	14	2	1212	1077
2 Villeurbanne	28	16	12	4	1185	1007
3 Chalons/S.	28	16	12	4	1190	1024
4 Limoges	28	16	12	4	1163	1014
5 Cholet	28	16	12	4	1207	1097
6 Nancy	27	16	11	5	1218	1071
7 PSG-Racing	27	16	11	5	1112	1079
8 Le Mans	26	16	10	6	1201	1129
9 Antibes	23	16	7	9	1135	1205
10 Dijon	22	16	6	10	1194	1196
11 Levallois	22	16	6	10	1083	1269
12 Gravelines	20	16	4	12	1085	1244
13 Besançon	19	16	3	13	1150	1192
14 Evreux	19	16	3	13	1089	1210
15 Toulouse	19	16	3	13	1030	1207
16 Montpellier	18	16	2	14	1066	1223

LEVALLOIS : 68
CHALON-SUR-SAONE : 108

Mi-temps : 49-31.
Chalons-sur-Saône : Gattin 22, Owens 12, Beyina 10, Schmitt 12, Hay 2, Robinson 20, Melicie 8, K. Hill 6, Nebot 16.
Levallois : Essart 1, Aka 5, Scott 18, N'Kembe 2, Giffa 15, Bisseni 9, Masingue 16, Lebrun 2.

BESANCON : 73
LIMOGES : 83

Mi-temps : 41-41.
Besançon : Castano 3, A. Sy 14, C. Dumas 7, Gizzi 6, Setier 4, Hall 19, Labeyrie 10, Meeks 10.
Limoges : S. Dumas 5, Markovic 9, J. Allen 24, Conceicao 10, Boyce 12, Frigout 4, Weis 19.

MONTPELLIER : 84
GRAVELINES : 93

Mi-temps : 50-33.
Montpellier : Racine 21, Raynaud 2, Jaxon 25, Anderson 27, Pons 2, Ouidyassia 7.
Gravelines : Alexander 29, E. Allen 18, Pope 17, F. Vérove 7, Christanssen 6, J. Vérove 6, Fond 2, Perry 8.

PAU-ORTHEZ : 73
CHOLET : 61

Mi-temps : 42-31.
Pau-Orthez : Fauthoux 4, Aisa 10, Foirest 11, T. Gadou 14, D. Gadou 6, Grant 20, Scholten 2, R. Smith 6.
Cholet : Micoud 7, Jeanneau 2, Hayes 15, Villalobos 2, Akpomedah 2, Gautier 4, Fortier 6, Miller 6, Dubos 11, Howell 6.

VILLEURBANNE : 72
LE MANS : 62

Mi-temps : 38-27.
Villeurbanne : Rudd 6, Sonko 4, Minland 12, Pluvy 3, Percevault 1, Digbeu 6, Blom 11, Adams 7, Bilfa 9, Palmer 13.
Le Mans : Bouvier 10, Jennings 18, Dioumassi 7, Stanbury 7, Reese 10, Coqueran 6, Smith 4.

TOULOUSE : 62
NANCY : 81

Mi-temps : 31-34.
Toulouse : Soulé 3, Bouziane 4, McKenzie 17, Oyié 5, Ruffier 3, Gillespie 20, Van Velthuzen 10.
Nancy : J. Robinson 20, Keith Hill 20, Cérese 2, Lawrence 14, I. Sy 2, Markkanen 2, Lewis 17, Lion 4.

ÉVREUX : 59
DIJON : 71

Mi-temps : 30-28.
Évreux : Crowder 13, Gomis 10, Lesmond 7, Tchicamba 8, McKay 4, Brown 17.
Dijon : Daugherty 4, Hamm 21, Bernard 4, Larsson 10, Calabria 12, Kante 10, Ezugwu 10.

ANTIBES : 76
PSG-RACING : 77

Mi-temps : 37-31.
Antibes : Molinari 15, Sahstrom 3, Howard 17, Draper 8, Rupert 6, Meriguet 15, Ostrowski 2, Jackson 10.
PSG-Racing : Kraidy 12, Ascheric 16, Sciarra 11, Risacher 12, Anderson 10, Julian 16.

PRO A (1^{re} journée retour)

PRO A (1^{re} journée retour)

Levallois - Chalons	68-108 (aller: 48-74)
Antibes - PSG-Racing	76-77 (67-63)
Pau-Orthez - Cholet	73-61 (68-64)
ASVEL - Le Mans	72-62 (64-58)
Besançon - Limoges	73-83 (59-72)
Toulouse - Nancy	62-61 (62-76)
Evreux - Dijon	59-71 (74-73)
Montpellier - Gravelines	64-93 (58-68)

Classement

	Pts	J	G	P	p.	e.
1. Pau-Orthez	30	16	14	2	1212	1077
2. ASVEL	28	16	12	4	1185	1007
Chalons	28	16	12	4	1190	1024
Cholet	28	16	12	4	1207	1107
Limoges	28	16	12	4	1166	1014
6. Nancy	27	16	11	5	1218	1081
PSG-Racing	27	16	11	5	1112	1079
8. Le Mans	26	16	10	6	1200	1129
9. Antibes	23	16	7	9	1145	1205
10. Dijon	22	16	6	10	1214	1204
Levallois	22	16	6	10	1083	1269
12. Gravelines	20	16	4	12	1085	1244
13. Besançon	19	16	3	13	1150	1192
Evreux	19	16	3	13	1089	1210
Toulouse	19	16	3	13	1030	1207
16. Montpellier	18	16	2	14	1066	1223

PAU-ORTHEZ - CHOLET : 73-61

PAU-ORTHEZ : 24 pan. sur 54 tirs (dont 9 sur 21 à trois points) ; 16 l.f. sur 21 ; 34 rebonds (Grant, 9) ; 21 passes décisives (Fauthoux, Aisa et Grant, 4) ; 15 balles perdues ; 17 ftes.

Cinq de départ : Fauthoux (4), Foirest (11), T. Gadou (14), D. Gadou (6), Grant (20), puis Aisa (10), Moncade, Ewedo, Scholten (2), Smith (6).

CHOLET : 23 pan. sur 53 tirs (dont 3 sur 15 à trois points) ; 12 l.f. sur 16 ; 27 rebonds (Hayes, 6) ; 14 passes décisives (Jeanneau, 4) ; 12 balles perdues ; 21 ftes. Éliminé : C. Miller.

Cinq de départ : Micoud (7), Dubos (11), Hayes (15), Fortier (6), Villalobos (2), puis Jeanneau (2), Akpomedah (2), Howell (6), Gautier (4), C. Miller (6). Arbitres : MM. Bretagne et Danielou. 7 000 spectateurs environ.

● Plus gros écarts. — Pau : + 20 (66-46, 34^e). Cholet : + 3 (7-10, 5^e).
● Evolution du score : 8-7 (5^e), 18-12 (8^e), 23-16 (11^e), 27-23 (15^e), 35-27 (17^e), 42-31 (mi-temps), 50-37 (24^e), 56-41 (28^e), 61-45 (31^e), 69-55 (36^e).

● PROCHAINE JOURNÉE 17^e journée

(2^e retour). — Samedi 12 décembre : à 15 heures, Gravelines - Besançon. À 20 heures, PSG-Racing - ASVEL (en direct sur Canal + vert) ; Antibes - Evreux ; Dijon - Toulouse ; Cholet - Montpellier. À 20 h 45, Limoges - Chalons (en direct sur Eurosport). Dimanche 13 décembre : à 17 heures, Le Mans - Levallois. À 18 heures, Nancy - Pau-Orthez.